

Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 6 (1894)
Heft: 2

Erratum: Erratum

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'encre à copier s'obtient facilement en dissolvant une assez grande quantité de sucre dans de l'encre ordinaire ; on peut aussi ajouter un peu de glycérine et employer moins de sucre. L'encre à copier se distingue, comme on sait, de l'encre à écrire ordinaire, en ce que les caractères qui sont tracés avec la première peuvent être transmis, par la simple pression, à une feuille de papier humide.

* * *

Automate photographique, système C. Sasse.

Une pièce de monnaie suffit pour opérer — à l'instar de nos bascules automatiques — le déclenchement et, au bout de quatre minutes, on reçoit son cliché (portrait $5\frac{1}{2} \times 8\frac{1}{2}$ cm.) développé, fixé, lavé, etc. Tout le mécanisme est actionné par un système de leviers, mûs par la force électromotrice d'une pile sèche. Cet appareil peut faire 20 clichés sans être remonté et rechargé. Ses dimensions sont de $72 \text{ cm.} \times 30 \times 35$; son prix : 750 francs. La durée de l'exposition peut être variée. Très ingénieux ! Mais sauf le respect que nous devons à cette invention, elle nous rappelle — malgré nous — le mode expéditif avec lequel on fabrique des saucisses et des boudins à Chicago.

(*Bull. Belge.*)

Erratum.

Dans le n° 1 de la *Revue*, 1894, page 20, au lieu de : sulfate de soude, lisez : *sulfite*.
